

90. William-Henri Frey (1907-1991)

William-Henri Frey, né en Suisse romande, est venu au Canada pour étudier au séminaire baptiste de Toronto (1938-1940 et 1943-1945). Il y enseigna aussi le français. Pendant les mois d'été, il travaillait avec le pasteur J. R. Boyd pour rejoindre les personnes qui, dans les régions de Sudbury, du nord-ouest du Québec et de Montréal, avaient demandé un nouveau testament à la suite de la campagne postale.

C'est au séminaire qu'il a rencontré sa future femme, Betty Tipp, de Toronto. William et Betty Frey ont servi en Suisse pendant dix ans (1946-1956) avant de revenir au Québec à la demande du comité missionnaire en 1956. Ils ont mis sur pied un ministère important de documentation évangélique et écrit de nombreux tracts, traduit plusieurs œuvres de K. Koch de l'allemand au français. Ils ont créé le mensuel *Le Phare*, qui devint un puissant outil d'évangélisation. « Les gens avaient peur d'être vus en train de nous parler, racontent-ils, mais un exemplaire de la revue *Le Phare* donné discrètement ou placé dans leur boîte aux lettres pouvait être lu en privé⁶. » C'est l'œuvre de sa vie puisqu'il y a participé des débuts à la fin, osant interroger le milieu sur ses activités religieuses ou questionnant sérieusement l'Église catholique ou les Témoins de Jéhovah sur leurs choix et animant cette publication vouée à l'édification de tous. Elle a été distribuée un peu partout au Québec et dans le monde francophone.

Le pasteur Frey de l'Église de Verdun (actuellement à Rosemont) est à l'origine de la création du modèle Église mère/Église fille, un noyau de la première église servant à mettre en place la seconde, avec l'engagement et les dons d'argent que cela suppose. C'est ainsi que son Église de Verdun avait commencé des réunions à Longueuil sur la rive sud et avait permis au pasteur en formation, Élisée Beau, d'occuper le poste de pasteur de cette Église fille. Longueuil, à son tour, a donné naissance à d'autres Églises sur la rive sud. Le pasteur Frey continue de former des pasteurs tout en faisant des voyages ponctuels d'évangélisation en Haïti ou à la Martinique.

Il quitte sa communauté de Rosemont en 1973, pour des raisons de santé, mais accepte de relancer la paroisse d'origine à Verdun avec 22 membres, avant qu'elle ne soit reprise trois ans plus tard par Lorne Héron (voir page suivante), un autre pionnier baptiste. Le pasteur Frey a le plaisir de voir ses quatre enfants, musiciens amateurs, sillonner les églises, durant l'époque hippie des années 1970, pour y chanter en groupe sous le nom des Vents messagers. Il occupe sa retraite, diminué par la maladie de Parkinson, en se consacrant à la traduction de livres chrétiens. Son fils René, devenu pasteur à son tour, reprendra la paroisse de Rosemont en 1980. William Frey est décédé en 1991.